

C'est avec amour que nous, du Bureau des Services généraux, souhaitons aux membres du Mouvement des AA des Fêtes bien riches et bien remplies, et une nouvelle année d'abstinence continue dans le bonheur, la joie et la liberté.

*Avec l'amour AA,
Votre Bureau des Services généraux*

* Voir en page 12

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1996

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à A.A.W.S., Inc.

Date de tombée pour les annuaires – Premier mars 1997

Un rappel aux délégués régionaux : si vous n'avez pas déjà renvoyé les listages de vos groupes, il faut vous souvenir que la date limite de tombée pour être inclus dans les annuaires est le premier mars 1997.

Les listages corrigés pour mettre à jour les plus récentes informations qui auront été retournés au BSG par les régions serviront à la préparation des Annuaires AA de 1997-1998 : Est des États-Unis, Ouest des États-Unis et Canada. Ces annuaires confidentiels donnent la liste des groupes et des personnes ressources, les noms des délégués et des administrateurs, les bureaux centraux/intergroupes/services téléphoniques et les contacts internationaux spéciaux.

IDÉES DE CADEAUX POUR NOËL

Une bonne façon de se rappeler son groupe d'attache pendant cette saison des Fêtes est d'offrir un abonnement cadeau du Box 4-5-9. Un abonnement de groupe (10 exemplaires de 6 numéros, 6 \$ US) est un cadeau qui durera toute l'année.

As Bill Sees It est maintenant disponible en format à couverture souple (légèrement plus petit). Il se vend 4,75 \$ US. Puisqu'il vient tout juste de sortir des presses, il est fort probable que la plupart de vos filleuls et amis ne l'aurent pas encore.

Les éditions de poche du Gros Livre (sans les témoignages) et des Douze et Douze permettent aux membres des AA d'avoir le programme sur eux en tout temps, dans la poche ou le sac.

A.A. Everywhere-Anywhere (Les AA partout, n'importe où) l'album souvenir de la célébration de notre 60e anniversaire, un survol en photo de notre histoire AA. Les nouveaux comme les anciens membres des AA seront tous heureux de conserver cet album dans leur collection. *Note : L'album est disponible en anglais et en espagnol auprès du BSG. Le stock en français est épuisé.*

Pendant des années, les membres des AA ont solutionné leurs problèmes d'achats de cadeaux en envoyant aux amis un abonnement au Grapevine. L'été dernier, une édition en espagnol du Grapevine, *La Viña*, a été produite. Pour vous repérer dans l'année, (une journée à la fois) il y a le calendrier mural du Grapevine, qui contient de belles pho-

tos en couleur, et l'agenda de poche du Grapevine. *Note : Les membres francophones peuvent offrir un abonnement à La Vigne AA en s'adressant à La Vigne, 187, rue Jules-Verne, Montréal (Québec) Canada H2R 1M6.*

Le langage du cœur, une collection des écrits de Bill W., est un livre très populaire publié par le Grapevine ; il s'intitule en espagnol *El Lenguaje del Corazón*.

La plupart de ces livres peuvent être commandés directement au BSG, au Service des publications françaises des AA du Québec ou par votre intergroupe ou bureau de service local. Les livres du Grapevine et autres articles sont disponibles auprès du AA Grapevine : Grand Central Station, Box 1980, New York, NY 10163-1980.

Les Forums territoriaux de 1997

Les Forums territoriaux renforcent le triple héritage du Mouvement – le Rétablissement, l'Unité et le Service – en donnant aux représentants des groupes et des régions des AA et aux membres intéressés d'une région l'occasion de partager l'expérience, la force et l'espoir avec des membres du Conseil des Services généraux et du personnel du BSG et du Grapevine. Ces week-ends de partage augmentent et élargissent la communication et sont l'occasion où de nouvelles idées voient le jour pour mieux transmettre le message par le service.

Un envoi postal annonçant chaque Forum territorial sera expédié à tous les RSG, membres de comités régionaux, délégués, bureaux centraux/intergroupes quelque trois mois avant la tenue du Forum. Le dernier Forum de 1996 aura lieu dans le Sud-Est, du 6 au 8 décembre, à l'hôtel Radisson Asheville, à Asheville, Caroline du Nord. On prévoit les Forums suivant au cours de 1997 :

- *Pacifique (Forum spécial)* – 9-11 mai ; Ketchikan, Juneau et Anchorage en Alaska.
 - *Est-Central* – 30 mai-1 juin ; Holiday Inn Airport Convention Centre, Moline, Illinois.
 - *Nord-Est* – 20-22 juin ; Westchester Marriott, Tarrytown, New York.
 - *Est du Canada (Forum spécial)* – 22-23 août ; Hôtel Confortel, Val d'Or, Québec.
 - *Ouest-Central* – 5-7 septembre ; Radisson Hotel St.Paul, St.Paul, Minnesota.
 - *Sud-Ouest* – 5-7 décembre ; Houston Marriott North, Houston, Texas.
-

N'oubliez pas d'afficher les Douze Recettes pour vous assurer des Fêtes sobres et joyeuses (en page 10) sur le babillard de votre groupe.

Au Pôle Sud, Les AA en ligne permettent de garder le contact

« Quand je suis venu chez les AA, j'avais déjà tenté de me suicider deux fois. Ma plus grande peur était de ne pas m'amuser une fois abstinent, si jamais je le devenais. Dans le Gros livre, on disait que je trouverais de la fraternité chez les AA et je me suis dit : 'Bravo ! Ça ressemble à l'église... ce machin AA sera vraiment une fête ! Mais bientôt, j'en suis venu à comprendre que la fraternité voulait dire se tenir avec des alcooliques comme moi, et même parler d'abstinence et de rétablissement. Je crois que le plus grand cadeau que les AA m'ont donné, c'est de ne plus jamais avoir à m'asseoir seul dans ma chambre et à ruminer sur la façon dont j'ai raté ma vie. Bien que je me sois surtout assis dans la dernière rangée et que j'aie lu ce que d'autres avaient à dire dans ma réunion des AA par E-mail, ils m'ont vraiment beaucoup aidé. »

Dans un E-mail du Pôle Sud, Cris B. souligne que « même si le vent fait baisser la température à $-104,7^{\circ}$ F, le ciel ici, en dessous du monde, est devenu très clair et dans quelques jours, le soleil percera au-dessus de l'horizon. Je suis coincé ici depuis presque neuf mois avec 28 autres personnes dont aucune n'est membre. Quelques-uns parmi ceux qui passent l'hiver ont toutefois manifesté un intérêt à ne pas boire. La plupart de ces personnes savent que je ne bois pas et certaines savent que je suis dans le programme. »

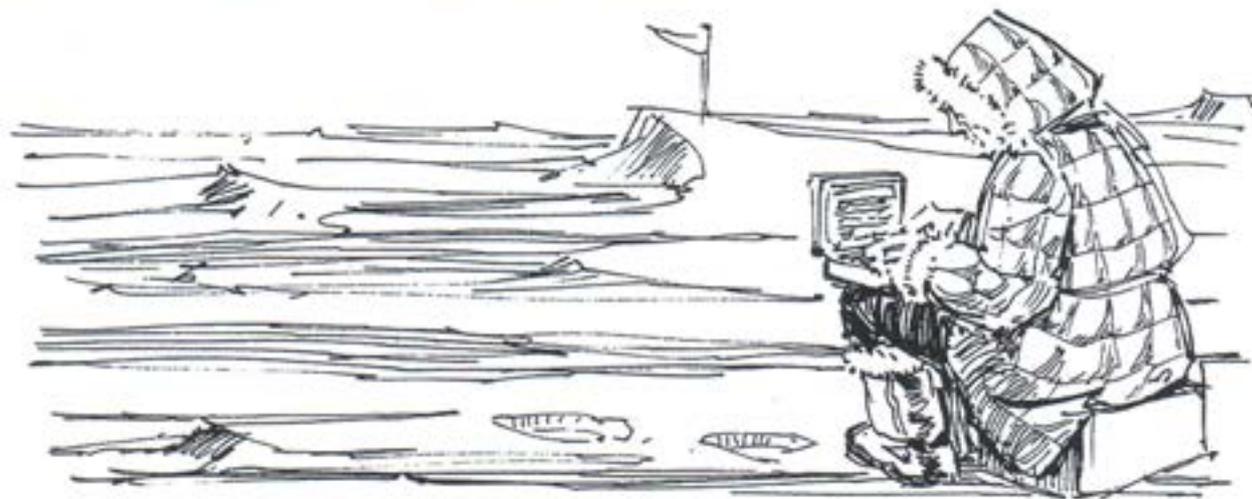
« Présentement, ajoute Chris, plus de 150 personnes vivent à la base. La plupart du temps, j'ai conservé mon anonymat et discrètement cherché des 'amis de Bill', mais sans succès. Le taux de consommation d'alcool et l'ambiance de fête ressemble beaucoup à ce dont je me souviens de la vie universitaire. Quelques personnes ici ne boivent pas pour une

raison plutôt bizarre – elles *peuvent* boire mais n'aiment pas l'effet ! »

En repensant aux mois récents de solitude, Chris en est venu à la conclusion que « Je ne fais pas un très bon membre des AA isolé. Je suis encore abstinent, Dieu merci ! Et j'ai essayé de m'accrocher à des réunions des AA sur ondes courtes. Mais j'ai découvert qu'en raison de la noirceur continue, l'atmosphère au Pôle Sud n'est pas ionisée et conséquemment, reflète très mal les signaux de radio. J'ai donc écouté des grésillements et des émissions occasionnelles en espagnol/russe/allemand – j'aime me faire croire que j'écoute vraiment une réunion des AA.

« Mais attendez, cela devient plus étrange encore. Vers 4 heures du matin, je vais dans une salle d'exercice et je fais jouer une cassette AA. J'écoute pendant des heures en marchant de long en large, en soulevant des poids et en faisant de l'exercice sur la bicyclette. J'ai aussi réussi à écrire quelques lettres à mon parrain par l'entremise du service postal polaire disponible au personnel du ICE. Il me répond et me dit de me secouer et d'essayer d'aider quelqu'un. Pendant ce temps, les membres de mon équipe de recherche me parlent encore comme si j'étais un tireur fou enfermé dans ma maison : « Tout ira très bien, Chris. Reste calme et détend toi. Maintenant, nous te demandons de libérer les otages et rendre toute information que tu as recueillie... »

Comme il terminait son projet et se préparait à rentrer aux États-Unis, Chris dit qu'il a retiré une chose importante de tous ces jours froids et sombres au Pôle Sud : « Combien ma relation avec les autres est importante pour ma santé mentale. Plus encore que la chaleur et la lumière de la maison, ce sont mes amis dans le Mouvement qui me manquent vraiment le plus. Je suis reconnaissant envers ceux qui m'ont conseillé de rester en contact et de ne pas boire, et je remercie tous ceux d'entre vous qui avez travaillé pour maintenir les AA en ligne. »



Les arrivées et départs du personnel du BSG créent de l'action au BSG

Au moment même où le Bureau des Services généraux faisait ses adieux chaleureux cet automne à Eileen G., préposée à la Collaboration avec les milieux professionnels, et à John G., coordonnateur du personnel, le bureau a accueilli deux nouveaux membres dans son personnel : Eva S., et Adrienne B. Avant de quitter, les vétérans au BSG, comme ceux qui les ont précédés, ont partagé leur immense expérience avec les « nouveaux » – assurant ainsi le lien de continuité si nécessaire pour continuer de faire battre le cœur du service AA aux É.-U./ Canada et dans le monde.

John s'est joint au personnel du BSG en 1987. « Le travail que j'ai préféré, dit-il, a été le bureau des questions internationales, que j'ai occupé de 1993 à 1995. J'ai été très heureux de voyager en Russie, en Amérique du Sud et dans d'autres pays pour transmettre le message et souvent y rencontrer des membres des AA à qui j'avais écrit, sans jamais oser espérer les rencontrer face à face. » J'ai aussi trouvé beaucoup de satisfaction à m'occuper des traductions de publications des AA... par exemple, la publication du Gros Livre en portugais et en népalais. La plupart des membres du personnel au BSG changent d'affectation tous les deux ans afin de veiller à ce que nous demeurions des serveurs de confiance dans la démocratie AA, et que nous ne nous prenions pas pour d'autres. Ainsi, j'ai eu d'autres affectations et de chacune, j'ai retiré des bénéfices.

John est né et a grandi à New York. Il se souvient avoir aimé l'alcool dès son tout jeune âge. « J'ai cessé de boire chez les AA en 1976 et j'ai assisté à 300 réunions pendant les 90 premiers jours. Par la suite, quelque temps après avoir obtenu mon diplôme du bien-être social, je suis devenu ingénieur de machines fixes et je me suis dirigé ensuite vers le counseling en alcoolisme. J'ai été un conseiller en alcoolisme qui avait peu de tolérance pour l'apitoiement. Je crois encore que c'est la pire émotion qu'un alcoolique puisse entretenir. Elle nous immobilise. Je le sais parce que je l'ai connue. »

Il y a des années que John a compris que « les AA sont la meilleure chose qui pouvait m'arriver, et la chance de travailler au BSG vient tout de suite après. » Il passera sa retraite sur les côtes du New Jersey et ira « partager mon enthousiasme et ma gratitude envers les AA avec tout alcoolique qui voudra m'écouter. »

Eileen G. partage les mêmes sentiments. « Les gens du BSG sont d'un merveilleux dévouement et se soutiennent les uns les autres », dit cette britannique avec un petit accent toujours vibrant après de nombreux 24 heures aux États-Unis. « J'ai retiré tant de dividendes de mon travail, ajoute-t-elle pensivement, mais j'ai particulièrement aimé m'occuper de l'information publique et des Forums territoriaux. C'était excitant de voyager pour tous les Forums – huit aux États-Unis et deux au Canada – rencontrer une diversité de membres, de l'Alaska à la Floride, et partout entre les deux. J'ai aussi aimé chaque minute palpitante où je me suis occupé du Congrès international. J'ai travaillé avec une équipe merveilleuse au BSG, sans oublier les bénévoles de San Diego et les autres,

qui ont uni leurs efforts pour la célébration du 60^e anniversaire des AA en juillet 1995. Plus de 56 000 membres des AA et des Al-Anon et leurs proches étaient là, à San Diego. L'expérience a été exaltante. »

Élevée à Londres, Eileen est venue en Amérique au début de la vingtaine comme professeur à l'élémentaire. Elle a occupé divers emplois en journalisme à Manhattan et tout ce temps là, se souvient-elle, « mon alcoolisme progressait jusqu'à ce que j'atteigne le bas-fonds en 1973 et que j'abdique chez les AA. » Dix ans plus tard, Eileen « assistait à une réunion thématique sur 'les emplois dans la sobriété'. Par la suite, j'ai parlé à Helen T., un membre du personnel du BSG qui a pris sa retraite l'été dernier (Box 4-5-9, octobre-novembre 1996, page 8), et elle m'a suggéré de poser ma candidature pour un poste qui deviendrait bientôt vacant. C'est ce que j'ai fait, le BSG m'a engagée et j'ai fait ce que j'aimais depuis ce temps-là. »

Pendant sa retraite, Eileen dit qu'elle s'attend à continuer à faire du service chez les AA, à écrire et éditer comme pigiste, et à passer plus de temps avec son mari, Gary G., une personne qu'elle connaissait depuis longtemps, qu'elle a revue à ses débuts chez les AA et qu'elle a mariée – une âme sœur qui a toujours été active dans les services », souligne-t-elle avec empressement. Parmi les autres personnes qui profiteront de ses soins tendres et affectueux, il y a ses deux enfants, cinq petits-enfants et, à ne pas oublier, « mon petit terrier Norfolk, Billy. »

L'affectation de Eileen à la CMP a été confiée à sa successeuse, Eva S., qui a déménagé de Santa Barbara, Californie, pour travailler au BSG. Elle est abstinente depuis 11 ans et dit qu'elle était « une jeune buveuse adolescente qui ne connaissait rien des AA. En fait, on m'avait surnommée *loque humaine* dans l'album du collège – et ce sobriquet se voulait l'évocation d'une image drôle. » Une des quatre sœurs née d'un père guatémalien et d'une mère salvadorienne, Eva se considère comme « américaine de première génération et survivante des années soixante », puisqu'elle est née et a grandi à Berkeley, Californie. « J'ai bu durant toutes mes années de collège et après, l'alcool m'a fait perdre mon travail, mes affaires, ma famille et mes amis. J'ai persisté dans cette voie comme si tout était normal. »

En 1985, sa fille Sierra, qui avait alors 11 ans, perturbée devant la condition de sa mère et ne sachant à qui se confier, en a parlé à un prêtre non-AA. « C'est par lui, raconte Eva, que j'ai reçu le message des AA. »

« Mon premier engagement dans le service comme RSG a été, vous l'avez deviné, la CMP. » Eva a continué pour devenir déléguée du panel 45 de la Région Californie Sud, et elle a servi au Comité des centres de détention de la Conférence. « Je suppose que j'ai été attirée par la CMP, ajoute Eva, parce que ce comité aide les professionnels à comprendre comment et pourquoi fonctionnent les AA. Comme cela c'est produit dans mon cas, le professionnel est tellement souvent celui vers qui l'alcoolique ou sa famille se tourne pour obtenir de l'aide. »

Eva dit que le déménagement de la côte ouest a constitué un exercice polyvalent – physique, spirituel et mental. Bien qu'elle s'ennuie de son groupe d'attache, le K.C.G. (*Keep Coming Back*) [Revenez, ça marche] Group de Santa Barbara, à cause de son exemple, elle a appris à « me joindre au cercle de membres » ici à New York. Quant à son travail au

BSG, Eva trouve toujours difficile de croire qu'elle fait partie du personnel. « Chacun ici est tellement prêt à aider et à rendre service en tout temps. C'est une grande famille avec un cœur énorme qui déborde de gratitude en action ! »

La dernière arrivée du personnel s'appelle Adrienne B., et son premier mandat est le service auprès des centres de traitement. Adrienne est peut-être nouvelle au BSG mais elle a beaucoup d'expérience dans le service, venant tout juste de quitter le poste de présidente du comité de la CMP de la région New York Sud-Est ; elle a aussi servi à titre de membre de comité nommé du comité de la CMP du Conseil.

Adrienne, enfant unique élevée à New York, a perdu sa mère, puis sa grand-mère alors « que j'avais 16 et 17 ans, et après avoir entrepris mes études collégiales, j'ai constaté que l'alcool m'aidait à oublier la douleur de les avoir perdues – pendant un temps. » En 1984, même si j'avais un baccalauréat, tout le reste allait mal, par exemple : « Il ne restait plus d'hommes corrects en Amérique, je n'avais pas terminé ma maîtrise et mes collègues de travail à la banque ne m'appréciaient pas. » Adrienne a assisté à une exposition sur la santé et s'est retrouvée en train de prendre un rendez-vous avec un conseiller d'un programme d'aide aux employés – afin, pensait-elle, d'avoir la paix avec ces surveillants de banque ennuyeux. »

Peu de temps après, elle a eu « un terrible trou de mémoire et j'ai atteint le bas-fonds, dit Adrienne. L'intervention divine, comme je l'appelle. » Par le programme d'aide aux employés, elle a été admise à un programme de traitement après les heures de travail. « Je suis allée chez les AA en maugréant, se rappelle-t-elle, mais en temps opportun, j'ai eu une marraine et un groupe d'attache – Old Park Slope Caton – et je me suis dit que je ferais tout ce qu'on me disait de sorte qu'à la fin, quand ça ne marcherait pas, je pourrais me retourner et dire *Je vous l'avais bien dit*. Mais la Puissance supérieure voyait les choses autrement et 12 ans plus tard, me voici, toujours abstinente et membre du groupe des AA Weeksville, grâce à Dieu. »

Au BSG, dit Adrienne, il y a les gens les plus travaillants et les plus dévoués que j'ai jamais rencontrés. J'aime que la politique en soit une de portes ouvertes. Tous les visiteurs, mais particulièrement les AA, sont toujours les bienvenus pour visiter les bureaux, rencontrer le personnel et participer à notre réunion régulière du vendredi. Une fois qu'ils sont venus ici, les membres des AA comprennent réellement que le BSG leur appartient. »

En 2005, ce sera à Toronto

Toronto, Ontario, Canada, a été choisie par le Conseil des Services généraux comme le site du Congrès international célébrant le 70^e anniversaire des AA, du 30 juin au 3 juillet 2005. En raison du nombre de participants toujours plus nombreux, il est nécessaire de réserver les lieux de réunions importants et les hôtels si longtemps à l'avance ! Le conseil a pris sa décision suite à des visites d'inspection des sites à Atlanta, St. Louis, San Antonio et Toronto – les quatre villes choisies pour être départagées par la Conférence des Services généraux de 1996.

Votre groupe est-il en pleine débâcle ?

« Il semble que ce n'est qu'hier que certains de nos groupes – ceux qui ont fait œuvre de pionnier dans la transmission du message – se sont écartés du chemin. » Les W., ex délégué du Nord-Est du Texas, groupe 39, s'explique : « Ce que je veux dire, c'est que nous nous sommes écartés de notre raison d'être, telle que formulée dans notre Cinquième Tradition : 'Chaque groupe n'a qu'un objectif premier, transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore.' J'ai été témoin de la disparition d'au moins 20 groupes situés dans un rayon de 100 km d'ici et j'aimerais vous présenter ce que j'ai vu et entendu à ce sujet :

« Il semblerait que tout commence au moment où personne ne veut prendre le poste de représentant auprès des services généraux (RSG). Ou bien personne ne se propose, ou bien une personne peu intéressée accepte le poste à contrecœur, pour ensuite ne pas se présenter aux réunions de district ou aux assemblées de région et ainsi de suite. Comme il revient au RSG de faire le lien entre le groupe et AA dans son ensemble, il se produit immédiatement un bris de communication lorsque ce « serviteur de confiance » n'est pas présent. Le groupe se retrouve abandonné à son sort, sans information sur ce qui se passe chez les AA en dehors des quatre murs de sa salle de réunion. Lorsque cela se produit, nous sommes souvent débordés par les danses, les pique-niques et autres activités, toujours au nom de AA. Nous sommes si occupés que nous passons à côté des choses qui gardent un groupe sobre, comme l'insistance sur l'anonymat et le parrainage, les réunions sur les Douze Traditions, les séances d'échanges de vues, les inventaires de groupe et les réunions d'affaires au cours desquelles nous cherchons à faire se manifester la conscience de groupe. »

Les fait remarquer que le groupe dépérit déjà. « Ensuite, il semble que nous soyons envahis par toutes sortes de gens qui se sont fait dire qu'ils étaient alcooliques pour répondre au besoin, et qui passent le temps à parler de tout sauf leur problème d'alcool. Un jour, face à une telle situation, quelqu'un a suggéré au groupe que nous devrions essayer d'étudier les Traditions et immédiatement quelques vieux membres, et des plus jeunes aussi, ont dit 'Laissez-les donc faire. Transformons toutes nos réunions en réunions ouvertes. Ainsi nous aiderons tout le monde et attirerons de grosses foules. Cela nous aidera à payer le loyer et à nous acquitter de nos autres obligations. De plus, le nouveau ne doit pas jouer avec nos Traditions (comme si la vie d'un nouveau membre était plus importante que celle d'un plus vieux). En ouvrant les réunions, ils pensaient que les nouveaux venus ne sauraient jamais qu'il y avait des non-alcooliques dans la salle. »

Les ajoute : « Il y a plusieurs raisons pour tenir des réunions fermées, entre autres l'assurance d'un plus grand anonymat et le fait de savoir qu'on est entouré de gens qui se rétablissent de la même maladie de l'alcoolisme et qui s'en trouvent très liés.) D'une façon ou d'une autre, pourtant, ces choses sont toujours ignorées par quelque membre qui a pris sur lui de se nommer chef. Comme il est dit dans *Le Mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte* (page 122) :

'... plusieurs membres parmi les plus anciens... ont l'impression d'être plus âgés et plus expérimentés que la jeune génération qui bénéficie d'une nouvelle vie dans le Mouvement grâce à leurs conseils et à leur exemple...' (Après tout, qui est mieux informé qu'un alcoolique qui, il y a à peine quelques jours ou quelques années, tremblait tellement qu'il renversait son café lors de sa première réunion.) »

À quoi ressemble le groupe maintenant ? « Petit à petit, les têtes changent aux réunions et ces gens ont pris possession de la réunion : il y a maintenant des propos osés, tant sur la tribune qu'autour des tables. Tous les membres qui avaient une sobriété plus solide fréquentent maintenant d'autres groupes auxquels ils ont apporté leurs contributions, sans parler de la force de leur sobriété, et le groupe original voit sa collecte s'alléger de réunion en réunion. Quelqu'un suggère que le groupe organise une danse dont les droits d'entrée serviraient à renflouer la caisse, ou, mieux encore, pourquoi pas une vente de garage... ou encore une soirée de poker (une partie de chaque mise irait au groupe). Quelques groupes ont tenté de commanditer des soirées de Bingo à la salle locale en annonçant que les surplus iraient aux AA – on est loin de la Sixième Tradition qui dit « Un groupe ne devrait jamais endosser ou financer d'autres organismes, qu'ils soient apparentés ou étrangers aux AA, ni leur prêter le nom des Alcooliques anonymes de peur que les soucis d'argent, de propriété ou de prestige ne nous distraient de notre objectif premier. »

Rendu là, ajoute Les, « vous voyez que peu de gens peuvent obtenir de l'aide en rapport à leur alcoolisme, particulièrement lorsque les réunions sont dominées par une foule d'autres problèmes – abus de drogue, dysfonctionnement sexuel, anorexie, obésité, pour n'en nommer que quelques-uns. En conséquence, l'alcoolique, et même la personne qui a une double dépendance, en sortent perdants. Pire encore, le groupe a commencé à acheter et à distribuer non seulement des publications des AA approuvées par la Conférence, mais aussi des publications de sources extérieures aux AA sur lesquelles il fait un meilleur profit.

« À ce moment, il est de plus en plus difficile de payer le loyer et les autres dépenses, pourtant, personne ne semble comprendre comment il se fait que tout se soit écroulé. Un autre groupe ferme, pour le meilleur ou pour le pire, et les quelques alcooliques qui restaient décident de se rendre dans un autre groupe qui vient d'ouvrir : « Allons à ce nouveau groupe, il semble qu'il attire beaucoup de monde, malgré le fait qu'ils n'organisent pas de danses et de choses semblables. Mais, nous pourrions changer cela. Après tous, qui connaît mieux ce Mouvement que nous ? »

Les insiste qu'il n'invente rien. « Cela se produit tous les jours, dans de « bons » groupes comme le vôtre et le mien. Si votre groupe d'attache est en pleine débâcle, cherchez le sens de l'expression 'ouverture d'esprit' et aidez chacun de nous à s'assurer que tout alcoolique qui se présente à notre groupe obtienne ce dont nous avons si

désespérément besoin : une chance de devenir abstinent et de vivre une vie pleine que seule la sobriété peut nous donner. »

L'anniversaire d'un groupe de Manhattan fait la différence

Dans l'Upper West Side dans le quartier de Manhattan Valley, un secteur très peuplé qui ressemble aux Nations Unies, existe un groupe qui est un carrefour important du paysage AA. Récemment, ses membres cherchaient un moyen de souligner quatre années de main tendue des AA à tous les alcooliques qui cherchaient de l'aide. L'idée a surgi d'organiser une réunion publique, une réunion qui permettrait de souligner le quatrième anniversaire tout en informant la communauté, plus particulièrement la population hispanophone, de l'existence des AA et des Douze Étapes du Rétablissement.

Les préparatifs de la fête ont duré six mois. Les membres ont invité le plus de professionnels, d'écoles et d'institutions possible dans le quartier, en utilisant tous les moyens disponibles – correspondance, rencontres personnelles, distribution de publications aux églises, aux centres de traitement et autres.

Finalement, le grand jour est arrivé. La réunion d'anniversaire avait lieu dans une école où le groupe avait loué le gymnase en prévision d'une foule d'environ 150 membres des AA, leurs familles, leurs amis et quelques professionnels du quartier. Comme l'a dit un membre : « Ils sont peut-être venus pour la nourriture, mais ils étaient là ! » Le groupe avait réussi à intéresser le poste de police local qui a délégué un officier parlant couramment l'espagnol et l'anglais. Il a parlé à l'auditoire attentif de la collaboration croissante entre le service de police et les AA, et des avantages que cela apportait aux alcooliques du quartier.

Un autre conférencier apprécié a été celui qu'on appelle affectueusement D' G., qui travaille depuis plus de 25 ans dans le domaine du traitement et du rétablissement des alcooliques. Il a dit que les AA avaient aidé les professionnels à mieux comprendre les alcooliques, et que le traitement n'était possible que lorsque le patient était traité tout en participant aux activités des AA. D' G. a évoqué avec nostalgie les pionniers, dont plusieurs provenaient du domaine médical. Il a mentionné que lorsque l'éminent psychiatre Carl Jung s'est trouvé dans une impasse et essayant d'aider un patient alcoolique, c'est au cofondateur des AA, Bill W., qu'il a demandé de l'aide. D' G. a ajouté que plusieurs centres pour alcooliques fermaient leurs portes, et que maintenant plus que jamais, il revenait aux groupes des AA de bien comprendre comment s'adresser à un alcoolique. Les autres conférenciers ont été :

– Karen, administratrice d'un refuge unique dans la ville de New York; il s'adresse aux cinquante ans et plus. Depuis quatre ans que le groupe Manhattan Valley existe,

« ses membres ont transmis le message au refuge à chaque samedi », a-t-elle dit, « et, il en est résulté que plusieurs vies ont été sauvées. »

– Frank, travailleur social bien connu dans le quartier pour sa collaboration avec les AA, et particulièrement avec les membres du groupe qui s'occupent activement de faire des Douzième Étapes auprès des ivrognes du voisinage. Frank a décrit l'unité de désintoxication du centre hospitalier St.Luke's-Roosevelt et d'autres programmes qui sont disponibles pour ceux qui demandent une attention médicale immédiate.

– Un ministre du culte, qui a confié qu'il avait été très tôt associé aux AA dans un coin isolé de la Colombie où, dit-il, « il n'y avait qu'une très petite église. Pourtant, c'était le lieu de réunion d'un groupe des AA florissant, preuve que les AA peuvent fonctionner partout, n'importe où. »

– Deux membres des Al-Anon et Al-Ateen qui ont partagé le message de rétablissement et d'espoir de leurs Mouvements et ajouté que chaque famille où se trouve un alcoolique y a droit en se joignant à ces programmes.

Puis, on a mangé – les membres du groupe avaient préparé des plats pour tous les goûts, du riz et des fèves, en passant par les salades, les sandwiches et des gâteaux appétissants. Comme le faisait remarquer un membre « Les visages souriants ont fourni une soirée de gratitude pour les membres du groupe et pour ceux qui ont trouvé ce qu'ils étaient venu chercher : de l'information et une meilleure connaissance du rétablissement de l'alcoolisme dans le Mouvement des AA. »

Avis aux Bureaux centraux/ Intergroupes !

Lors du onzième Séminaire des Intergroupes/Bureaux Centraux, tenu à Minneapolis, MN, on a abordé la possibilité d'inclure les adresses E-mail des Bureaux Centraux et Intergroupes. Si vous faites parvenir votre adresse E-mail au service des Dossiers du BSG avant le premier mars 1997, elle sera incluse dans les répertoires 1997-98 des AA. Appelez au 212-870-3132.

Suivi

Le groupe flottant salue un ami

Son pavillon blanc des AA battant au vent, le groupe mobile *Sailors Choice* continue d'attirer membres et amis dans les Caraïbes et ailleurs. Mary Lou et Ron R., fondateurs du groupe et capitaines du bateau *Cummaquid* où les réunions ont lieu n'importe où et à toute heure, écrivent : « L'article du *Box 4-5-9* d'avril-mai 1996 a été un grand succès.

Récemment, nous avons eu l'occasion d'assister à une réunion du groupe *Sérénité*, à San Juan, Porto Rico. Les membres nous accueillirent chaleureusement, nous ont demandé nos cartes et ont promis de communiquer avec nous par radio VHF lorsqu'ils seraient dans la région de Salinas, où nous avons de nouveau jeté l'ancre durant la saison des ouragans 1996 – nous nous étions préparés pour Bertha, mais elle est passée au large de notre mouillage. Parlez-nous de miracles ! » Ron et Mary Lou ont joint une lettre réconfortante du Canadien Jim L., un correspondant membre des AA qui vit à Victoria, en Colombie-Britannique. « Je regrette de le dire, mais mon temps achève, écrit-il. L'âge me rejoint. J'approche de ma 92e année et je ne réussis pas à suivre tous mes contacts. Je n'ai ni l'énergie ni la force pour faire beaucoup, alors j'essaie de rester en contact par l'entremise des réunions par correspondance des Isolés [le bulletin de nouvelles *LIM*, distribué partout au monde par le Bureau des Services généraux]. Cela m'a fait du bien de recevoir votre note et de savoir que vous êtes là, abstinents, prêts à transmettre le message à ceux qui souffrent encore. »

La Prière de la Sérénité avec un vieil accent Latin

« Nous n'avions jamais rencontré autant d'éléments de la philosophie des AA en si peu de mots. » Dans *Le Mouvement des Alcooliques anonymes devient adulte*, (page 240), notre cofondateur Bill W., se souvenait de ce jour au début de 1942 où un membre lui a montré, ainsi qu'à d'autres réunis dans un petit bureau de New York, une légende pour un avis de décès de routine dans le *New York Herald Tribune* qui disait :

Mon Dieu, donnez-moi la sérénité d'accepter
les choses que je puis changer,
le courage de changer celles que je peux
et la sagesse d'en connaître la différence.

Quelqu'un a suggéré d'imprimer cette prière sur une carte portefeuille pour l'inclure dans les envois du bureau. C'est ainsi que la Prière de la Sérénité a commencé à devenir partie intégrante de la vie des AA, traduite dans les nombreuses langues parlées par les membres des AA partout, récitée à haute voix lors

des réunions et silencieusement dans leur cœur. Voilà que John W., de Pasadena en Californie, l'a traduite en latin dans le texte qui suit, pour tous ceux qui sont intéressés et en particulier pour les frères et sœurs cloîtrés qui essaient d'arrêter de boire » :

Prex Serenitatis Latine

*DEUS concedat mihi SERENITATEM up accipiam
res quas non possim vertere, VERTUTEM ut
vertam res versabiles, et SAPIENTIAM ut
cernam illias ab his.*

Malgré des années de recherche par des chercheurs sérieux et beaucoup de conjecture de la part des érudits du dimanche, l'origine exacte de la Prière de la Sérénité demeure un mystère hors de notre portée. Ce qui semble assuré, cependant, est la revendication du théologien D^r. Reinhold Niebuhr, qui a raconté lors d'une entrevue qu'il avait écrit cette prière comme « mot de la fin » d'un de ses sermons sous le thème du Christianisme Pratique. Malgré cela, le D^r. Niebuhr admet qu'il peut y avoir une certaine confusion lorsqu'il dit « Évidemment, ce texte est peut-être un revenant d'il y a plusieurs années ou siècles même, mais je ne le crois pas. Je crois honnêtement que ce texte est de mon cru. »

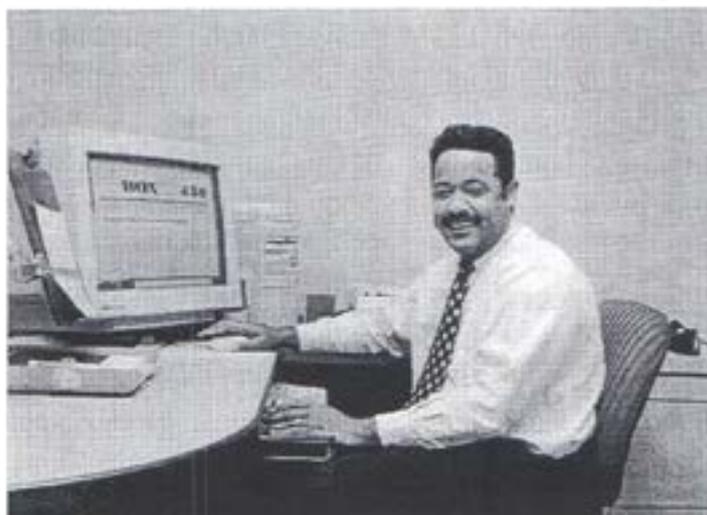
Les services du BSG L'éditique-maison

La plupart d'entre nous, en regardant le présentoir des publications dans notre groupe d'attache, ou en recevant notre exemplaire du *Box 4-5-9*, tenons pour acquis le design de type professionnel, la mise en page et la belle qualité d'impression de l'article que nous regardons, que ce soit une brochure, un bulletin de nouvelles ou un rapport. Toutefois, pour Daniel O. Brown (non alcoolique), dessinateur/typographe du BSG, la production des nombreuses brochures, bulletins de nouvelles et rapports produits par le BSG constitue une préoccupation quotidienne.

Daniel, qui a 15 ans d'expérience dans la typographie par ordinateur, est venu au BSG comme pigiste en 1993. Quand la décision a été prise en 1995 de créer un service d'éditique-maison, Daniel est devenu employé à plein temps. Aujourd'hui, des prêts à photographier pour la plupart des publications du BSG sont produits au bureau.

Autrefois, les manuscrits des articles du *Box 4-5-9*, par exemple, étaient envoyés par Eleanor W., l'éditrice, à un fournisseur de l'extérieur, généralement à Queens ou au New Jersey. Après les corrections et la maquette, le matériel était retourné au typographe pour la mise en page, y compris toute illustration à réduire à la caméra. Les corrections encore nécessaires à cette étape devaient être retournées au typographe.

Aujourd'hui, toutes ces opérations peuvent être faites



Daniel O. Brown

maison, avec une grande économie de temps et d'argent, dit Eleanor : « Je peux faire faire les corrections en quelques minutes seulement en me rendant au bout du couloir. » Eleanor signale qu'en faisant la composition sur ordinateur, elle-même et Daniel peuvent tester différentes polices et tailles de caractères sans l'immense perte de temps perdu à discuter avec les imprimeurs de l'extérieur. Un programme informatique appelé QuarkXpress® rend tout cela possible.

Pour certains projets, par exemple la traduction du matériel de l'anglais vers l'espagnol, Daniel (qui est bilingue) peut recevoir la copie électroniquement des traducteurs/éditeurs John de Stefano et Angel Calvillo (non alcooliques) et commencer immédiatement la mise en page sur ordinateur.

Dans son bureau, Daniel est équipé d'un scanner relié à son ordinateur, lui permettant d'intégrer toute photo ou illustration à la page une fois composée. Une fois les dernières corrections apportées, le travail est prêt à être tiré de l'imprimante laser 1 200 points en prêts-à-photographier destinés à l'imprimeur de l'extérieur.

L'édition préliminaire du *Box 4-5-9* donne un bon exemple de la rapidité et de la flexibilité du système d'éditique-maison du BSG. L'édition préliminaire du *Box 4-5-9* est produite chaque année pour tous les membres de la Conférence des Services généraux, qui en reçoivent un exemplaire au déjeuner de clôture. Puisqu'elle contient des nouvelles de la Conférence, l'édition doit être préparée suivant un horaire très strict. Maintenant que l'édition préliminaire a été réduite à quatre pages, on peut la produire au bureau ; Eleanor n'a plus à aller chez l'imprimeur le dernier soir pour y apporter les corrections. L'édition préliminaire du *Box 4-5-9* est traduite en espagnol depuis de nombreuses années déjà, mais cette année, pour la première fois, elle a aussi été publiée en français. La traduction a été transmise à partir de Montréal au BSG de New York, et l'équipement maison a permis d'accélérer tout ce processus et de faire en sorte que tout se déroule sans anicroche.

La préparation du Congrès international à San Diego en

1995 a constitué tout un défi. Deux ouvrages importants ont été produits par le système éditique maison pour le Congrès : l'Album souvenir *Les AA partout, n'importe où*, et le très attrayant présentoir et la brochure d'accompagnement *AA Timeline/1934-1995*. L'album souvenir a constitué un travail de mise en page très complexe en ce qu'il fallait intégrer des photos, des illustrations et du texte. C'est un livre dont pourrait être fier n'importe quel typographe au pays et qui a été fait entièrement sur l'ordinateur du BSG.

La longue expérience en arts graphiques de Ernie S., gérant adjoint de production du Service des publications du BSG, a été grandement appréciée dans la réalisation de ces projets, particulièrement en ce qui concerne le présentoir pleine grandeur du *Timeline*. Quant à l'album souvenir, Ernie a passé plusieurs heures dans les Archives, à la recherche de photographies originales qui permettraient une bonne qualité de reproduction. Après plus de trois mois de travail, tout était prêt à temps pour le Congrès.

Daniel est heureux de jouer un rôle important au département des publications du BSG. « J'ai travaillé dans différents endroits au cours des années, dit-il, des journaux aux agences de publicité. Mais au BSG, quand je prépare le bulletin LIM, par exemple, je me sens récompensé spirituellement dans mon travail car je rends service aux autres. Je suis très heureux d'être ici. »

Legs testamentaires

Il existe peu d'organisations qui, comme les AA, refusent souvent de l'argent de donateurs bien intentionnés. Dans l'esprit de la Septième Tradition « Les AA subviennent à leurs propres besoins par leurs contributions », on n'accepte qu'un seul legs testamentaire, ne dépassant pas 1 000 \$, des membres des AA uniquement.

Les lettres qui accompagnent ces contributions aux AA reflètent, souvent de façon émouvante, la gratitude des bienfaiteurs et nous laissent parfois entrevoir ce qu'à été leur vie abstinente. Un fiduciaire écrit : « Veuillez trouver sous pli un chèque au montant de 500 \$ de la part de la succession de ER (qu'on identifie par ses initiales pour protéger son anonymat) membre de longue date des AA qui a spécifié ce legs dans son testament. ER a été très active dans les AA de sa localité, y inclus à son Intergroupe. Elle a marqué son quinzième anniversaire en 1994. Lorsqu'elle a appris qu'elle était atteinte d'un cancer, ses amis des AA lui ont offert une somme incroyable de soutien autant physique d'émotif, ce qui lui a permis de mourir chez elle dans la paix et la dignité. Elle nous a tellement appris au sujet des AA et elle a vécu selon les principes du programme durant toute sa maladie jusqu'à sa mort. Je sais qu'elle s'intéressait toujours à la transmission du message et j'espère que sa contribution permettra de poursuivre en ce sens. Que Dieu vous bénisse tous et toutes ! »

Centres de détention

Les groupes à l'intérieur « portent un dur coup » à l'alcoolisme

« En autant que nous puissions le constater, c'était la première fois dans cet État qu'un groupe derrière les murs parrainait un atelier », disait Dave H., parrain de l'extérieur du Groupe New Hope de London, Ohio, en décrivant l'atelier sur le parrainage tenu en février dernier au centre de détention de Madison. Il a signalé qu'aucune « faveur ou récompense » n'avait été accordée aux prisonniers qui y avaient participé de leur plein gré.

Selon un article dans le Bulletin de nouvelles du 9e anniversaire du New Hope Group, l'atelier comportait deux séances. Celle de l'après-midi, un panel de six membres des AA – quatre de l'extérieur et deux de l'intérieur – se sont servis de la brochure *Questions et réponses sur le parrainage* pour partager leur propre expérience. Ensuite, Bob D., président régional du comité des centres de détention, a décrit comment le comité transmet le message des AA par les publications, la correspondance et le parrainage extérieur. Pendant la séance du soir, deux conférenciers – un membre des AA de l'extérieur et un de l'intérieur – ont témoigné de leur expérience personnelle dans le rétablissement, en insistant sur le rôle que le parrainage a joué dans leur rétablissement de l'alcoolisme. Une séance générale d'échange de vues a suivi, et de nombreux membres ont exprimé leur gratitude au personnel du centre Madison pour avoir permis la tenue de l'événement, et aux membres des AA de l'extérieur pour leur support. D'autres encore ont émis des commentaires sur la formule efficace de l'atelier et sur l'importance du sujet, était-il écrit dans l'article.

Un des participants, serviteur de confiance du groupe, a dit : « La formule de l'atelier nous a permis de traiter du parrainage de façon beaucoup plus approfondie que pendant les réunions ordinaires. C'est l'atelier le plus enrichissant auquel j'ai assisté. » Un autre responsable a eu le sentiment que l'atelier « sensibilisait davantage à la question du parrainage chez les membres, et cet événement a tissé des liens entre nous comme groupe. »

Dave H. a résumé l'événement à l'assemblée régionale qui a suivi : « Retournant chez moi après l'atelier en compagnie d'autres membres de l'extérieur, j'avais beaucoup de choses en tête, mais la pensée qui revenait sans cesse était que nous avons porté un dur coup à l'alcoolisme ce jour-là. »

DOUZE RECETTES POUR VOUS ASSURER DES FÊTES SOBRES ET JOYEUSES

Les réceptions des Fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions.

Voici quelques recettes qui vous permettront d'être joyeux sans qu'il vous soit nécessaire de consommer d'alcool.



1 Projetez plus d'activités AA pendant la saison des Fêtes.

Amenez des nouveaux aux réunions, offrez-vous à répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, donnez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques d'un hôpital.



2 Recevez des amis AA, particulièrement des nouveaux.

Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



3 Gardez, à portée de la main, votre liste téléphonique de membres AA.

Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.



4 **Informez-vous sur les réceptions, réunions ou autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes** par les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



5 N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe.

Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses lorsque vous buviez ? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



6 **Si vous devez aller dans une réception où l'on sert de l'alcool** et qu'il vous est impossible d'être accompagné d'un membre AA, ayez des bonbons à votre portée.



7 **Ne vous croyez pas obligé de prolonger votre soirée.** Prenez à l'avance un « engagement important » que vous devrez respecter.



8 **Allez à l'église, n'importe laquelle.**



9 **Ne restez pas inactif, à broyer du noir.** Faites de la lecture, visitez des musées, prenez des marches, écrivez à vos amis.



10 **Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des fêtes.** Souvenez-vous : « une journée à la fois ».



11 **Profitez de la véritable beauté des fêtes qui se traduit par l'amour et la joie.** Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour.



12 **« Après avoir connu... »** Point n'est besoin ici de répéter la Douzième Étape puisque vous la savez déjà.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AA FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Rassemblements AA

Fêtes 1996

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

MARS

28-29 — Shawinigan (Québec) - 28e Congrès AA. District 89-02. Thème : Simplement vôtre. École secondaire Les Chutes, 5285, Albert Tessier, Shawinigan (Québec).

VOUS PROJÉTEZ UN ÉVÉNEMENT POUR FÉVRIER, MARS OU AVRIL ?

Veillez nous faire parvenir vos informations (dactylographiées) sur des événements de deux jours ou plus au plus tard le **20 janvier** afin qu'elles soient publiées dans le numéro de février-mars du *Box 4-5-9* du Calendrier des événements et faites-les parvenir au BSG.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire (adresse postale exacte: _____

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

Veillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.
P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Abonnement individuel .3,50 \$ U.S.*

Abonnement de groupe (10 exemplaires) 6 \$ U.S.*

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____ Code postal : _____

*Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »

